

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Education : il y a encore beaucoup à faire dans l'arrière-pays

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

A U pas de course, le ministre de l'Éducation nationale, Pr Patrick Mouguiama Daouda vient d'achever une tournée provinciale qui l'a conduit, du samedi 16 au mardi 19 octobre, dans l'Ogooué-Maritime, la Nyanga, la Ngounié et le Moyen-Ogooué, notamment dans les villes de Gamba, Tchibanga, Ndéndé, Lébamba, Mouila, Fougamou et Lambaréné. "Une chose est de recevoir les informations, fussent-elles crédibles, de la part de mes collaborateurs, une autre est d'être directement au contact des réalités du terrain. C'est le sens de la tournée que j'effectue en venant ici", a-t-il reconnu. Son périple dans l'arrière-pays lui aura permis de se rendre compte de l'immensité du travail qui reste encore à faire : entre les problèmes

fonctionnels et infrastructurels, les attitudes mercantilistes, la politisation des discours, etc., l'école inclusive que porte le gouvernement, où l'égalité des chances est une réalité palpable et où l'émulation parmi les élèves venant d'horizons et de conditions sociales divers, est en proie à tous les maux. Encore plus dans le Gabon profond. Comme problèmes récurrents, l'insuffisance d'enseignants et de salles de classe, le non règlement des situations administratives du personnel, les réformes curriculaires, la mauvaise gestion des internats, etc. Pour cela, le ministre Mouguiama Daouda a saisi cette opportunité pour effectuer ses "missions de contrôle" de proximité et d'accentuer la pression sur les opérateurs économiques locaux pour les contraindre au respect des délais de livraison, en vue de leur réouverture à l'échelle du pays. Et même, les cantines scolaires,

que la tutelle veut dorénavant "saines et de qualité". "Il y a une crise de la hiérarchie dans notre secteur (...) Il faut changer de paradigme en matière de gestion des établissements", a assuré Pr Patrick Mouguiama Daouda. Il a sonné la fin des comportements politiques dans les établissements scolaires, exhortant les responsables à veiller au grain, pour que leurs différentes structures, dont plusieurs ont été réhabilitées ou restent en partie en chantier, ne deviennent pas des lieux poreux et exposés à tous les risques.



Photo: DR

Patrick Mouguiama-Daouda accentue la pression sur les opérateurs économiques locaux pour les contraindre au respect des délais de livraison.

Dr Edwige Okouyi Ndakissa : "Nous avons mieux expliqué les performances du secteur pharmaceutique au Gabon"

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

L'UNION. Mme le directeur de l'Agence du médicament du Gabon, du 13 au 16 octobre dernier ont eu lieu les assises du 21e Forum pharmaceutique international d'Abidjan. De quoi s'est-il agi ?



Photo: AJT

Dr Edwige Okouyi Ndakissa.

Dr Edwige Okouyi Ndakissa : Ce rendez-vous constitue l'événement majeur de la profession pharmaceutique. L'édition 2021 avait pour thème "Santé des populations, quels enjeux pour le pharmacien?". Le Gabon était fortement représenté par l'autorité nationale réglementaire, l'Agence du médicament du Gabon, la centrale d'achat des médicaments et autres produits de santé, l'Office pharmaceutique national (OPN) du ministère de la Santé, l'Ordre national des pharmaciens du Gabon, le Syndicat national des pharmaciens du Gabon, les pharmaciens d'officines et les pharmaciens hospitaliers. Quel a été l'apport du Gabon et de sa délégation d'experts à ce grand rendez-vous du monde de la pharmacie ?

Les différents experts ont participé aux panels des travaux, en effectuant un partage d'expériences et en contribuant à mieux expliquer les performances du secteur pharmaceutique au Gabon. D'autant que les assises du Forum pharmaceutique international permettent aux pharmaciens de discuter de toutes les questions relatives à la profession et à l'apport de l'expertise pharmaceutique au niveau de la santé publique". **Que dire concrètement des retombées pour le Gabon relativement aux recommandations issues de ce forum ?** Les retombées au niveau du Gabon vont dans le sens de

l'amélioration continue du secteur, afin de dispenser aux populations des médicaments de qualité. Il y a aussi un impact positif dans la qualification professionnelle du pharmacien, le système de dispensation des médicaments en officine ou pharmacie ambulatoire, le système de dispensation en milieu hospitalier ou pharmacie hospitalière. En sus du renforcement des capacités d'approvisionnements de l'OPN, la lutte contre la circulation des médicaments contrefaits, illicites, faussement étiquetés et sous-standards, les bonnes pratiques de fabrication des médicaments, le rôle du pharmacien dans la fabrication et le contrôle de la qualité des médicaments.

Le clin d'œil de *Lybek*

